

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1951-1952.

23 OCTOBRE 1952.

Projet de loi interprétant et modifiant la loi du 26 février 1947 organisant le statut des prisonniers politiques et de leurs ayants droit, modifiée par la loi du 31 mars 1949, et abrogeant l'article 23, § 1^{er}, des lois sur les pensions de réparation, coordonnées par l'arrêté du Régent du 5 octobre 1948 et complétées par la loi du 22 décembre 1949.

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. CORNEZ ET CONSORTS.

Article Premier.

Compléter cet article par ce qui suit :
«... ou encore se trouvant, en raison du régime qui lui fut appliqué, dans des conditions telles que, pratiquement, toute liberté lui était supprimée.»

Justification.

L'expérience acquise par l'application du statut des prisonniers politiques et ayants droit a démontré qu'il convient de définir sans équivoque ce que le législateur entend par régime d'internement privatif de liberté donnant droit au bénéfice de ce statut.

Il nous a été donné de constater que l'administration, en l'absence de textes précis, a parfois la tendance d'interpréter la loi dans un sens trop restrictif.

Pour ne citer qu'un seul cas typique, nous avons vu que des Belges ayant séjourné, pendant la guerre, en qualité d'internés dans certains camps d'Afrique du Nord, créés à leur intention par les autorités vichysoises, n'ont pas été considérés par l'administration comme ayant subi un régime d'internement uniquement parce que ces camps n'étaient pas entourés d'une ceinture de barbelés, alors qu'ils se trouvaient à 150 km. à l'intérieur du désert, et que les internés, qui avaient été dépouillés de leurs vêtements et objets

Voir :

Documents du Sénat :

274 (Session de 1950-1951) : Projet de loi.

407 (Session de 1951-1952) : Amendement.

525 (Session de 1951-1952) : Amendements.

ZITTING 1951-1952.

23 OCTOBER 1952.

Wetsontwerp tot verklaring en tot wijziging van de wet van 26 Februari 1947 houdende regeling van het statuut van de politieke gevangenen en hun rechthebbenden, gewijzigd bij de wet van 31 Maart 1949 en tot opheffing van artikel 23, § 1, van de wetten op de vergoedingspensioenen, samengeordend bij besluit van de Regent van 5 October 1948 en aangevuld bij de wet van 22 December 1949.

AMENDEMENTEN VOORGESTELD
DOOR DE H. CORNEZ C.S.

Eerste Artikel.

Dit artikel aan te vullen als volgt : « ... of nog dat hij, uit hoofde van het op hem toegepaste regime, zich in zodanige voorwaarden bevindt dat hij practisch van alle vrijheid beroofd is ».

Verantwoording.

Uit de ervaring opgedaan bij de toepassing van het statuut der politieke gevangenen en rechtverkrijgenden is gebleken dat het noodzakelijk is ondubbelzinnig te bepalen wat de wetgever verstaat onder regime van internering met vrijheidsberoving, recht gevend op het voordeel van dat statuut.

Wij hebben kunnen vaststellen dat, bij gebreke aan preciese teksten, de administratie soms de neiging heeft de wet op een al te beperkende wijze te interpreteren.

Wij zullen hier slechts een typisch geval aanhalen. Wij hebben gezien hoe Belgen, die gedurende de oorlog als geïnterneerden in sommige door de gezagsorganen der Vichy-regering in Noord-Afrika ingerichte kampen verbleven, door de administratie niet werden beschouwd als slachtoffers van een interneringsregime, enkel en alleen omdat voornoemde kampen niet door prikkeldraad waren afgespannen, alhoewel zij zich 150 km. diep in de woestijn bevonden en de geïnterneerden beroofd waren van hun klederen en persoon-

Zie :

Gedr. stukken van de Senaat :

274 (Zitting 1950-1951) : Wetsontwerp.

407 (Zitting 1951-1952) : Amendement.

525 (Zitting 1951-1952) : Amendementen.

personnels, étaient, pour le surplus, privés d'eau et de vivres, ce qui rendait impossible toute tentative d'évasion.

Le présent amendement vise à ne plus permettre de telles interprétations abusives.

Les commissions d'agrération de première instance et d'appel étudiant minutieusement les dossiers de chaque impétrant, sont aussi appelées à apprécier les abus qui pourraient être tentés.

Art. 2.

A) Rédiger comme suit le § 1^{er} :

« § 1^{er}. — A l'alinéa 1^{er} les mots : « au moment de l'arrestation ou au cours de l'incarcération ou de l'internement » sont insérés entre les mots « en outre » et « à l'une des conditions suivantes ».

B) Supprimer le § 3 ; subsidiairement compléter le § 3, alinéa 2, par le texte suivant : « Ces arrêtés seront pris après avis d'une commission consultative qui pourra comprendre une ou plusieurs chambres. Cette commission sera constituée sur les mêmes bases que les commissions d'agrération, telles qu'elles sont définies à l'article 18 du présent projet ».

Justification.

Le texte du projet modifiant le § 3 de l'article 1^{er} de la loi du 28 février 1947 et statuant que des arrêtés ministériels détermineraient quels sont les camps qui ont connu un régime d'internement et durant quelles périodes celui-ci fut appliqué, enlèverait, s'il était adopté, l'une des principales prérogatives des commissions d'agrération, dont le rôle se bornerait à entériner purement et simplement les décisions prises par l'administration.

Or toute la doctrine de la loi du 26 février 1947 repose sur un principe visant que « les prisonniers politiques seront jugés par leurs pairs ». Ceux-ci sont mieux qualifiés que quiconque pour se prononcer en cette matière aussi délicate que spéciale. C'est pour cette raison qu'est proposée la suppression, subsidiairement la modification de ce paragraphe.

C) Compléter le § 6, 1^o, par les mots suivants : « ou d'une attitude patriotique nettement caractérisée ».

D) Au § 6, 2^o, supprimer les mots : « en raison de celles-ci ou de leur attitude patriotique » et compléter ce paragraphe par les mots suivants : « quel que soit le lieu ou le moment où ce choix fut opéré ».

lijke voorwerpen en bovendien noch water noch levensmiddelen bezaten, hetgeen elke ontvluchtingspoging onmogelijk maakte.

Dit amendement beoogt dergelijke misbruikelijke verklaringen weg te werken.

Daar de aanvaardingscommissies van eerste aanleg en van beroep zorgvuldig de dossiers van elke aanvrager onderzoeken, kunnen zij tevens nagaan aan welk regime deze laatste onderworpen is geweest, waardoor eventuele misbruiken zouden kunnen ontdekt worden.

Art. 2.

A) § 1 te doen luiden als volgt :

« § 1. ° In het eerste lid worden, tussen de woorden « buitendien » en « aan een der volgende drie voorwaarden beantwoorden », de woorden « op het ogenblik van de aanhouding of tijdens de gevangenzetting of de internering » ingevoegd. »

B) § 3 te doen wegvallen. In bijkomende orde, § 3, lid 2, aan te vullen als volgt : « Die besluiten worden genomen na advies van een adviescommissie, die een of verscheidene kamers kan omvatten. Deze commissie zal op dezelfde grondslagen ingesteld worden als de aanvaardingscommissies, zoals ze bij artikel 18 van dit ontwerp zijn bepaald. »

Verantwoording.

De tekst van het ontwerp tot wijziging van § 3 van artikel 1 van de wet van 26 Februari 1947, waarbij bepaald is dat ministeriële besluiten zouden vaststellen welke kampen het regime der internering hebben gekend en gedurende welke perioden dat regime er werd opgelegd, zou, indien hij werd goedgekeurd, de aanvaardingscommissies van een van haar voornaamste prerogatieven beroven en haar rol beperken tot het bekrachtigen zonder meer van de beslissingen der administratie.

Doch gans de leer van de wet van 26 Februari 1947 steunt op het beginsel dat « de politieke gevangenen door hun gelijken zullen beoordeeld worden ». Dezen zijn inderdaad beter dan wie ook bevoegd om een oordeel te vellen in dergelijke kiese en speciale aangelegenheden. Daarom is de opheffing, subsidiair wijziging van deze paragraaf voorgesteld.

C) § 6, 1^o, aan te vullen als volgt : « of van een duidelijk kennelijke vaderlandlievende houding ».

D) In § 6, 2^o, de woorden : « welke wegens deze overtuiging of wegens hun vaderlandlievende houding » te laten wegvallen en die paragraaf aan te vullen als volgt : « ongeacht de plaats of het ogenblik waarop die keuze is geschied ».

Justification.

Certaines personnes furent abattues par l'ennemi ou ses agents à l'occasion de tentatives d'évasion au moment où elles étaient sur le point d'être arrêtées.

D'autres furent torturées dans des endroits autres que des prisons ou camps d'internement, parfois même sur le lieu de leur arrestation.

Il convient donc qu'à l'occasion de la discussion du présent projet, interprétant et modifiant le statut, le sort de ces personnes soit régularisé par une disposition légale.

C'est le but qui est poursuivi par l'amendement proposé au § 1^{er}.

L'expérience acquise par le travail de plusieurs années nous a démontré qu'il est osé de laisser à l'administration le soin de décider souverainement de la définition qu'il faut donner au régime qui fut imposé par l'ennemi dans les nombreux camps dans lesquels ont séjourné des Belges.

Le Conseil d'Etat, lui-même, laisse clairement voir, dans son avis donné sur le présent projet, qu'il partage cette crainte.

D'autre part, lors des discussions parlementaires qui se sont déroulées à l'occasion de l'examen de la loi du 26 février 1947, le législateur a clairement manifesté sa volonté, voulant que, pour l'application de cette loi spéciale, les prisonniers politiques et ayants droit soient jugés par leurs pairs. Le droit de se prononcer quant au régime subi par les impétrants lors de leur comparution par devant les diverses commissions d'agrément et d'appel, est une application du principe voulu par le législateur.

L'amendement, ainsi que l'amendement subsidiaire proposé au § 3, ne vise qu'à maintenir ce principe essentiel.

La loi du 26 février 1947 exige que l'arrestation soit la conséquence directe d'une activité patriotique et désintéressée dans le chef du requérant.

L'administration entend donner à ce mot « activité » un sens extrêmement restrictif.

Dans ses instructions transmises au commissaire de l'Etat près des commissions d'agrément, elle précise que pour que cette activité soit réelle, il faut qu'il y ait eu de la part de l'impétrant « des agissements » (au pluriel dans la circulaire 48 C2 du 28 avril 1948).

Appliquant rigoureusement ce texte, des commissions ont refusé les avantages du statut à des impétrants qui n'avaient pu justifier que d'une seule activité patriotique qui avait provoqué leur arrestation immédiate.

Verantwoording.

Sommige personen werden door de vijand of door zijn handlangers neergeschoten bij een ontsnappingspoging, op het ogenblik dat zij gingen aangehouden worden.

Anderen werden gefolterd op plaatsen die geen gevangenissen of interneringskampen waren, soms zelf op de plaats van hun aanhouding.

Het past dus, naar aanleiding van de bespreking van dit ontwerp tot verklaring en wijziging van het statuut, het lot van die personen bij een wettelijke bepaling te regulariseren.

Dat is het doel nagestreefd door het amendement op § 1.

De ervaring van verscheidene jaren heeft ons geleerd, dat het gewaagd is aan de administratie de zorg op te dragen om souverain te beslissen over de vaststelling van het regime dat door de vijand werd opgelegd in de talrijke kampen waarin Belgen hebben verbleven.

De Raad van State zelf laat in zijn advies bij dit ontwerp duidelijk uitkomen dat hij dezelfde vrees koestert.

Voorts heeft de wetgever tijdens de parlementaire besprekingen, naar aanleiding van het onderzoek van de wet van 26 Februari 1947, duidelijk uiting gegeven aan zijn wil dat, voor de toepassing van die bijzondere wet, de politieke gevangenen en hun rechtverkrijgenden door hun gelijken zouden worden beoordeeld. Het recht om over het door de aanvragers ondergane regime uitspraak te doen bij hun verschijning voor de verschillende aanvaardingscommissies van eerste aanleg en van beroep, is een toepassing van het door de wetgever gewilde beginsel.

Het amendement, evenals het amendement in bijkomende orde voorgesteld op § 3, beoogt slechts dit essentiële beginsel te handhaven.

De wet van 26 Februari 1947 eist dat de aanhouding het rechtstreeks gevolg zou zijn van een vaderlandlievende en onbaatzuchtige bedrijvigheid van de verzoeker.

De administratie wil dit woord « bedrijvigheid » uiterst beperkend verklaren.

In de onderrichtingen overgemaakt aan de Staatscommissaris bij de aanvaardingscommissies, preciseert zij dat deze bedrijvigheid slechts dan als werkelijk kan beschouwd worden indien de aanvrager « handelingen » (in het meervoud in de omzendbrief 48 C 2 van 28 April 1948) heeft verricht.

Sommige commissies hebben deze tekst streng toegepast en het voordeel van het statuut geweigerd aan aanvragers die slechts één enkele vaderlandlievende bedrijvigheid konden aanvoeren welke tot hun onmiddellijke aanhouding had geleid.

Dans d'autres cas les activités prouvées, à caractère nettement patriotique et désintéressé, furent déclarées « occasionnelles », ce qui eut pour conséquence de faire rejeter la demande.

L'amendement proposé au § 6, 1°, vise à éviter que se reproduisent de telles interprétations trop restrictives.

En précisant que l'attitude patriotique doit avoir été nettement caractérisée, nous voulons éviter que des abus puissent se produire dans l'autre sens et empêcher que des demandeurs invoquent une « attitude passive » pour demander les avantages de cette loi.

Certains commissaires d'Etat, suivis en cela par quelques commissions, prétendent que pour pouvoir être classés parmi les « otages choisis », les impétrants doivent faire la preuve que le choix a été fait par l'ennemi au moment de l'arrestation, et refusent d'admettre tous autres critères établissant qu'à un autre moment ce choix fut effectif.

Dans de nombreux cas, cette preuve exigée est matériellement impossible à établir, les Allemands n'ayant pas poussé leur complaisance au point de délivrer aux personnes qu'ils arrêtaient des attestations disant qu'au moment de leur arrestation leurs noms et prénoms figuraient sur une liste quelconque.

A maintes reprises il est arrivé que, par suite d'un acte de sabotage accompli par la résistance, ou encore de l'exécution d'un traître notoire, les Allemands ont procédé à des rafles massives dans une ou plusieurs communes où se sont produits ces actes. Ces gens étaient parqués dans des endroits divers. Mais ensuite, après avoir procédé à une vérification de l'identité et de la qualité des personnes arrêtées, l'occupant n'a maintenu en état d'arrestation qu'une partie des personnes arrêtées et a relâché les autres.

Ceux qui n'étaient pas libérés étaient en général des notables, des personnes exerçant une profession libérale, ainsi que d'autres notoirement connues pour leurs opinions patriotiques ou politiques, et, enfin, celles qui étaient soupçonnées d'appartenir à la résistance ou de le devenir.

Quoi qu'il en soit, *il y a eu un choix effectué par l'ennemi*, sur la base de critères bien déterminés, que l'ennemi a évidemment eu soin de ne pas communiquer aux intéressés au moyen d'attestations en bonne et due forme destinées à servir de preuve au vœu de l'administration.

L'amendement proposé au § 6, 2°, tend à empêcher que, par interprétation erronée, la notion « d'otage choisi » soit refusée injustement à ceux qui méritent cette qualité.

In andere gevallen werden bewezen bedrijvigheden met kennelijk vaderlandlievend en onbaatzuchtig karakter als « occasioneel » bestempeld, en werd de aanvraag afgewezen.

Het amendement op § 6, 1°, strekt er toe de herhaling van dergelijke al te beperkende verklaringen uit te sluiten.

Door te verduidelijken dat de vaderlandlievende houding duidelijk gekarakteriseerd moet zijn, willen wij vermijden dat misbruiken in de andere richting zouden plaats hebben en beletten dat de aanvragers een « passieve » houding zouden aanvoeren om de voordelen van deze wet te verkrijgen.

Sommige Staatscommissarissen, hierin gevolgd door enkele commissies, beweren dat de aanvragers, om als « uitgekozen gijzelaars » te kunnen beschouwd worden, het bewijs moeten leveren dat de keus gedaan werd door de vijand, op het ogenblik van de aanhouding, en weigeren alle andere criteria waaruit blijkt dat die keuze op enig ander ogenblik effectief was, te aanvaarden.

In tal van gevallen is het materieel onmogelijk het gevraagde bewijs te leveren, aangezien de Duitsers niet zó inschikkelijk waren dat zij de personen die zij aanhielden getuigschriften afleverden ten bewijze dat, op het ogenblik van hun aanhouding, hun namen en voornamen op een of andere lijst voorkwamen.

Bij herhaling is het gebeurd dat de Duitsers, ingevolge een sabotagedaad van de weerstand of nog ingevolge de terechtstelling van een berucht verrader, massale razzia's hebben gehouden in een of meer gemeenten waar die feiten zich hadden voorgedaan. Die personen werden in verschillende plaatsen samengebracht. Maar na het onderzoek van de identiteit en de hoedanigheid van de aangehouden personen, bleven slechts een gedeelte van de aangehoudenen gearresteerd, terwijl de overigen vrijgelaten werden.

Diegenen die niet vrijgelaten werden, waren over het algemeen notabelen, personen die een vrij beroep uitoefenden, zomede anderen die algemeen bekend stonden wegens hun vaderlandlievende of politieke overtuiging en ten slotte diegenen die verdacht waren tot de weerstand te behoren of ertoe te zullen behoren.

Hoe het ook zij, *een keus werd gedaan door de vijand*, op grondslag van welbepaalde criteria, welke de vijand vanzelfsprekend niet aan de betrokkenen heeft medegedeeld door attesten in goede en behoorlijke vorm, welke later zouden kunnen dienen als bewijs, zoals de administratie het wenst.

Het amendement op § 6, 2°, wil vermijden dat, door een verkeerde verklaring, de hoedanigheid van « uitgekozen gijzelaar » onrechtmatig zou geweigerd worden aan diegenen die ze verdienen.

Art. 3.

Ajouter avant le § 1^{er}, un paragraphe libellé comme suit :

« A l'article 3 de la même loi, ajouter après les mots « sont assimilés aux Belges », les mots « notamment en matière de pension de réparation ».

Justification.

Il nous paraît équitable d'accorder à cette catégorie d'ayants droit, dont l'ayant-cause est décédé au service de notre patrie, les avantages qui, par ailleurs, sont accordés aux Belges dont la mort a été provoquée dans les mêmes conditions.

C'est la reconnaissance d'une dette que la nation a contractée à leur égard en raison de leur sacrifice.

Art. 4.

Remplacer le texte de cet article par le suivant :

« L'article 4 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

» Art. 4. — Pour avoir droit au titre de prisonnier politique, les personnes arrêtées en Allemagne devront fournir la preuve qu'elles ont été arrêtées en raison d'une activité désintéressée, dirigée contre l'ennemi

» Celle dont l'arrestation a été la conséquence de leur attitude patriotique vis-à-vis de l'ennemi, mais dont l'activité n'est pas suffisamment établie, auront droit au bénéfice du statut aux conditions fixées à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er} »

Justification

Actuellement, les personnes arrêtées en Allemagne, doivent fournir la preuve qu'elles ont été arrêtées en raison d'une activité désintéressée dirigée contre l'ennemi.

Les commissions se voient, par conséquence, souvent dans l'obligation, de refuser le titre de prisonnier politique, parce que l'activité requise n'est pas suffisamment établie.

Elles sont parfois tentées de l'accorder dans des cas extrêmement sympathiques. Il en résulte un manque d'unité dans la jurisprudence.

La difficulté pour résoudre ce problème résidait dans le fait qu'il n'est pas possible de dissocier le titre de prisonnier politique du bénéfice du statut pour des personnes arrêtées en Allemagne.

Grâce au nouveau texte proposé, cette difficulté disparaîtra puisqu'il permet d'établir une distinction entre les personnes qui ont eu, en Allemagne, une activité patriotique nettement caractérisée, dirigée contre l'ennemi, et celles qui, sans avoir démerité, ont eu une

Art. 3.

Vóór § 1, een paragraaf in te lassen luidende :

« In artikel 3 van dezelfde wet, na de woorden « worden gelijkgesteld met de Belgen » de woorden « inzonderheid inzake vergoedingspensioenen » in te voegen.

Verantwoording.

Het schijnt ons billijk, aan die categorie van recht-hebbenden wier rechtsvoorganger in de dienst van ons vaderland overleden is, de voordelen toe te kennen die overigens verleend worden aan Belgen wier dood aan dezelfde omstandigheden dient toegeschreven.

Dit is de erkenning van een schuld welke de Natie tegenover hen heeft aangegaan op grond van hun offer.

Art. 4

De tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 4 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

» Art. 4. — Om recht te hebben op de titel van politiek gevangene moeten de personen die in Duitsland werden aangehouden, het bewijs leveren dat zij aangehouden werden om reden van een onbaatzuchtige bedrijvigheid, gericht tegen de vijand.

» Diegenen wier aanhouding het gevolg is geweest van hun vaderlandlievende houding tegenover de vijand, maar wier bedrijvigheid niet voldoende is bewezen, kunnen aanspraak maken op het voordeel van het statuut onder de voorwaarden gesteld bij artikel 1, eerste lid. »

Verantwoording.

Voor het ogenblik moeten de in Duitsland aangehouden personen het bewijs leveren dat zij aangehouden werden om reden van een onbaatzuchtige bedrijvigheid, gericht tegen de vijand.

De commissies zien zich daardoor vaak verplicht de titel van politiek gevangene te weigeren omdat de vereiste bedrijvigheid niet voldoende bewezen is.

Zij zijn soms geneigd om die titel toe te kennen in uiterst sympathieke gevallen. Vandaar een gebrek aan eenheid in de rechtspraak.

De moeilijkheid om dit vraagstuk op te lossen ligt hierin, dat de titel van politiek gevangene niet kan afgescheiden worden van het voordeel van het statuut voor de personen die in Duitsland werden aangehouden.

Dank zij de voorgestelde tekst, wordt die moeilijkheid opgeheven, want op grond daarvan zal onderscheid kunnen gemaakt worden tussen de personen die, in Duitsland, een duidelijk gekarakteriseerde vaderlandlievende bedrijvigheid, gericht tegen de vijand,

attitude patriotique vis-à-vis de l'ennemi, sans que cette attitude prenne la forme d'une activité caractérisée.

Les premières pourront obtenir le titre de prisonnier politique, les secondes n'auront droit qu'au bénéfice du statut.

On comprendra mieux la portée de cette modification quand on saura que le Belge, arrêté sur le territoire national et transféré dans une prison ou camp d'internement en Allemagne est automatiquement bénéficiaire du statut, à condition qu'il ne tombe pas sous le coup de l'une des déchéances prévues à l'article 5.

D'autre part, tel qu'il est libellé dans le projet, cet article 4 exige, dans le chef du requérant, qu'il fournisse la preuve qu'il a eu, en Allemagne, une activité patriotique à caractère *exceptionnel*.

C'est, me semble-t-il, méconnaître le fait que, pour avoir eu en Allemagne une activité patriotique, même non exceptionnelle, il fallait posséder une solide dose de courage, compte tenu de l'appareil de répression féroce qui existait à l'intérieur de ce pays.

En outre, en exigeant ce caractère « *exceptionnel* » d'activité pour l'application de cet article, on place des patriotes, qui n'ont pas démérité, sur un pied d'égalité avec des personnes ayant travaillé volontairement pour l'Allemagne ou ses alliés, visées à l'article 5. 6°.

Art. 8.

a) Au troisième alinéa, remplacer le mot « un » (représentant) par le mot « deux ».

b) Compléter cet alinéa par ce qui suit :

« La présence de l'une d'eux au moins étant requise pour l'examen des dossiers introduits par des bénéficiaires du Statut des prisonniers politiques et de leurs ayants droit. »

Justification.

Le texte proposé n'a fait que préciser le texte de la loi, qui est parfois mal interprété, puisque de nombreuses décisions de commissions de pensions de réparation ont été prises en l'absence du délégué prisonnier politique.

Il nous paraît également nécessaire de proposer que ces chambres comprennent deux prisonniers politiques au lieu d'un seul, de manière que l'absence de l'un d'entre eux ne prive pas la commission de la représentation des prisonniers politiques.

hebben gehad, en diegenen die, zonder zich onwaardig te hebben gedragen, een vaderlandlievende houding tegenover de vijand hebben gehad, welke echter niet de vorm van een gekarakteriseerde bedrijvigheid heeft aangenomen.

De eersten zullen de titel van politieke gevangene kunnen verkrijgen, de tweede categorie zal enkel kunnen aanspraak maken op het voordeel van het statuut.

Men zal de draagwijdte van die wijziging beter begrijpen wanneer men bedenkt, dat de Belg, die op het nationaal grondgebied werd aangehouden en naar een gevangenis of een interneringskamp in Duitsland werd overgebracht, automatisch het voordeel van het statuut verkrijgt, op voorwaarde dat hij niet valt onder een van de redenen van uitsluiting bepaald in artikel 5.

Anderdeels moet, volgens dit artikel 4, zoals het in het ontwerp voorkomt, de aanvrager het bewijs leveren dat hij in Duitsland een vaderlandlievende activiteit van *uitzonderlijke* aard heeft gehad.

Zulks, is dunkt mij, een miskennis van het feit dat men, om in Duitsland een vaderlandlievende, zij het ook niet uitzonderlijke activiteit aan de dag te leggen, over een stevige dosis moed diende te beschikken.

En bovendien, door een « *uitzonderlijke* » activiteit te eisen voor de toepassing van dit artikel, plaatst men de vaderlandlievende personen, die geen afkeuring hebben verdiend, op gelijke voet met de personen die vrijwillig voor Duitsland of zijn verbonden hebben gewerkt, zoals is bedoeld in artikel 5, 6°.

Art. 8.

a) In het derde lid, de woorden « heeft zitting een vertegenwoordiger » te vervangen door « hebben zitting twee vertegenwoordigers ».

b) Dit lid aan te vullen als volgt :

« De aanwezigheid van ten minste één van hen is vereist voor het onderzoek van de dossiers ingediend door de voordeelhebbenden van het Statuut van de politieke gevangenen en hun rechthebbenden. »

Verantwoording.

De voorgesteld tekst is slechts een nauwere omschrijving van de wettekst, die soms verkeerd werd geïnterpreteerd, aangezien de commissies voor vergoedingspensionen vaak beslissingen hebben getroffen tijdens de afwezigheid van de afgevaardigde-politiek gevangene.

Het schijnt ons eveneens nodig voor te stellen dat die kamers twee politieke gevangenen zouden omvatten in plaats van één, zodat de commissie door de afwezigheid van een van hen niet zou beroofd zijn van de vertegenwoordiging der politieke gevangenen.

Art. 10.

a) A l'alinéa 3, insérer entre les mots « ayant subi » et « une incarcération ou un internement », les mots « une détention ».

b) A l'alinéa 4, insérer entre les mots « quatre-vingts jours » et « d'incarcération ou d'internement », les mots « de détention ».

Justification.

Amendement proposé, en concordance avec ceux proposés à l'article premier.

Art. 11.

Remplacer le texte de cet article par le suivant :

« A l'article 13 de la même loi ajouter aux mots « leur détention » les mots « leur incarcération ou leur internement ».

Justification.

Amendement proposé en concordance avec ceux présentés à l'article premier.

Art. 11bis (nouveau).

Insérer un article 11bis libellé comme suit :

« L'article 14 de la même loi est modifié comme suit :

» Priorité sera accordée aux bénéficiaires du présent statut ou à leurs ayants droits, pour la location, l'acquisition et la construction d'immeubles gérés par la Société Nationale des Logements et Habitations à bon marché ou par des sociétés agréées par celle-ci, pour autant que les intéressés répondent au règlement requis par les dites sociétés. »

Justification.

Cet amendement ne fixe plus le délai, primitivement établi, de dix ans pour la priorité de location d'immeubles gérés par la Société Nationale des Logements et Habitations à bon marché ou par les sociétés agréées par celle-ci.

En effet, il n'est pas exclu, il est même à craindre que le prisonnier politique devra faire usage de cette priorité après le délai de dix ans.

C'est, pour le législateur, faire œuvre d'humanité en même temps que de patriotisme, de prévoir les difficultés que rencontrera un prisonnier politique, dont la santé est ébranlée actuellement des suites de sa captivité, quand il sera devenu vieux avant l'âge.

C'est à ce moment qu'il devra pouvoir faire usage de ce droit de priorité.

Il est incontestable que ce sera plus tard que les suites de sa captivité lui pèseront davantage.

Art. 10.

a) In lid 3, tussen de woorden « die » en « een gevangenzetting of een internering » de woorden « een hechtenis » in te voegen.

b) In lid 4, tussen de woorden « honderd tachtig dagen » en « gevangenzetting of internering » het woord « hechtenis » in te voegen.

Verantwoording.

Dit amendement is voorgesteld in overeenstemming met de amendementen voorgesteld op artikel 1.

Art. 11.

De tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 13 van dezelfde wet worden aan de woorden « hun hechtenis » de woorden « hun gevangenzetting of hun internering » toegevoegd. »

Verantwoording.

Amendement voorgesteld in overeenstemming met de amendementen voorgesteld op artikel 1.

Art. 11bis (nieuw).

Een artikel 11bis in te lassen luidende :

« Artikel 14 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

» Voorrang wordt verleend aan de rechthebbenden van dit statuut of van hun rechtverkrijgenden voor de huur, de aankoop en de bouw van huizen, beheerd door de Nationale Maatschappij van Goedkope Woningen en Woonvertrekken of door een door deze erkende maatschappij, voor zover de belanghebbenden beantwoorden aan het reglement van die maatschappijen. »

Verantwoording.

Dit amendement vermeldt niet meer de vroeger vastgestelde termijn van tien jaar voor de prioriteit bij het huren van huizen, beheerd door de Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken of door een door deze erkende maatschappij.

Het is inderdaad niet uitgesloten, ja, het is zelfs te vrezen, dat de politieke gevangene van deze voorrang zal moeten gebruik maken na die termijn van tien jaar.

Het is voor de wetgever tegelijk een daad van menslievendheid en van vaderlandsliefde de moeilijkheden te voorzien welke een politieke gevangene, wiens gezondheid thans door de gevolgen van zijn gevangenschap is ondermijnd, zal ontmoeten wanneer hij, vóór zijn tijd, oud zal zijn.

Het is op dat ogenblik dat hij van zijn voorrangrecht zal moeten kunnen gebruik maken.

Het is onbetwistbaar dat de gevolgen van zijn gevangenschap later het zwaarst op hem zullen wegen.

La proposition d'ajouter, à la notion de location, celle de l'acquisition et de la construction a pour but de donner priorité aux prisonniers politiques qui désirent bénéficier des lois sur l'octroi d'avances par l'Etat des sommes destinées à la construction et à l'achat d'habitations à bon marché.

Art. 12.

Remplacer le texte de cet article par le suivant :

A l'article 17 de la même loi, ajouter aux mots : « une détention » les mots « une incarcération ou un internement ».

Justification.

Même justification que celle indiquée à la suite des amendements proposés à l'article 11.

Art. 12bis (nouveau).

Insérer un article 12bis libellé comme suit :

« 1° Compléter l'article 18 de la même loi par les mots suivants : « et autorisés ».

« 2° Ajouter à cet article deux alinéas libellés comme suit :

« Les prisonniers politiques, non invalides, pour qui il a été reconnu une durée d'internement au moins égale à cent quatre vingts jours, ainsi que le conjoint ayant droit du prisonnier politique décédé au cours de sa captivité, auront droit à cinquante pour cent de réduction sur le prix des mêmes transports ».

« L'arrêté du Régent du 19 décembre 1949 est abrogé. »

Justification.

Le 1° de cet amendement vise à mettre fin à une situation créée par certaines sociétés de transport autorisées, qui refusent d'appliquer sur leurs réseaux les réductions décidées par cet article.

Le 2° a pour but de profiter des modifications de la loi pour y introduire une disposition faisant bénéficier de cette réduction les prisonniers politiques ayant au moins 180 jours de captivité, et pour lesquels le principe était déjà établi par l'arrêté du Régent visé ci-dessus.

Il donne, enfin, satisfaction à une revendication défendue depuis plusieurs années, par toutes les fédérations représentatives en faveur des veuves de prisonniers politiques.

Het voorstel in de wet benevens het begrip huur, de begrippen aankoop en bouw op te nemen, strekt ertoe een voorrang te verlenen aan de politieke gevangenen, die wensen te genieten van de wetten betreffende de toekenning door de Staat van voorschotten bestemd tot de bouw en de aankoop van goedkope woningen.

Art. 12.

De tekst van dit artikel vervangen als volgt :

In artikel 17 van dezelfde wet, aan de woorden « een hechtenis » de woorden « een gevangenzetting of een internering », toe te voegen.

Verantwoording.

De verantwoording is dezelfde als die voor de amendementen op artikel 11.

Art. 12bis (nieuw)

Een artikel 12bis in te lassen, luidende :

1° In artikel 18 van dezelfde wet de woorden « regie- en concessievervoer » te vervangen door « regie-, concessie en vergund vervoer ».

2° Aan dit artikel twee als volgt luidende leden toe te voegen :

« De politieke gevangenen niet-invaliden, voor wie een interneringsduur van tenminste honderdtachtig dagen werd erkend, alsmede de rechtverkrijgende echtgenoot van de tijdens zijn gevangenzetting overleden politieke gevangene, genieten een korting van vijftig ten honderd op de prijs van voornoemde verkeersmiddelen.

« Het regentsbesluit van 19 December 1949 wordt opgeheven. »

Verantwoording.

Het 1° van dit amendement beoogt een einde te maken aan de houding van sommige vergunninghoudende vervoermaatschappijen die weigeren op haar netten de bij dit artikel bepaalde kortingen te verlenen.

Het 2° strekt er toe, naar aanleiding van de wijzigingen van de wet, in deze laatste een bepaling op te nemen, waarbij die korting verleend wordt aan de politieke gevangenen die ten minste honderdtachtig dagen gevangenschap tellen en voor wie het beginsel reeds door voormeld regentsbesluit was vastgesteld.

Ten slotte komt het tegemoet aan een eis welke sedert jaren door al de representatieve verbonden ten gunste van de weduwen van politieke gevangenen werd gesteld.

Art. 13.

Cet article est modifié comme suit :

A) Au littéra A), 1° du § 2, après les mots : « le conjoint survivant non remarié », ajouter les mots suivants : « au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

B) Au littéra A), 2°, alinéa c) du même paragraphe, après les mots : « en cas de remariage du conjoint survivant », ajouter les mots suivants : « dans les conditions reprises au littéra A) 1°, du présent paragraphe ».

C) Au § 2, ajouter un littéra F) (nouveau) libellé comme suit :

« F) A défaut de personne citée aux littéras A), B), C) et D) du présent paragraphe, pouvant prétendre utilement à la qualité d'ayant droit, le Ministre ayant dans ses attributions les victimes de la guerre, ou l'administration communale du lieu de domicile du défunt, au moment de son arrestation, sont qualifiés pour introduire, au nom de ce dernier, la demande prévue à l'article 34.

» Dans ce cas, les commissions ne devront statuer que sur le point qui concerne la reconnaissance, à titre posthume, du défunt, soit pour l'attribution du titre de prisonnier politique ou de la qualité de bénéficiaire du statut, aucun avantage matériel n'étant attribuable. »

D) Remplacer le texte du § 3 par le suivant :

« Sans préjudice des dispositions du § 2 du présent article, littéra A), 1° et 2°, la qualité d'ayant droit est appréciée à la date de l'introduction de la demande prévue à l'article 34.

» Toutefois, par dérogation à ce qui précède, pour ce qui concerne les orphelins, cette qualité est appréciée au moment où s'est produit le fait dommageable ouvrant les droits aux dispositions de la présente loi. »

E) Compléter le § 6 par ce qui suit :

« ou qui, postérieurement à la date d'introduction de cette demande, et au plus tard jusqu'au moment où les délais d'appel étant expirés, la décision prise par la commission compétente est devenue définitive, auront revendiqué cette qualité par lettre recommandée adressée au ministre ayant les victimes de la guerre dans ses attributions. »

Justification.

A) et B) Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 26 février 1947, plusieurs dispositions légales ont modifié les délais fixés pour l'introduction des demandes prévues à l'article 34.

Art. 13.

Dit artikel te wijzigen als volgt :

A) In littera A), 1°, van § 2, de woorden « De niet-hertrouwde overlevende echtgenoot » te vervangen door « de overlevende echtgenoot, die niet hertrouwd is op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet ».

B) In littera A), 2°, lid c), van dezelfde paragraaf, na de woorden « in geval van nieuw huwelijk van de overlevende echtgenoot » toe te voegen de woorden « in de voorwaarden als gesteld in littera A), 1°, van deze paragraaf, ».

C) Aan § 2 een littera F) (nieuw) toe te voegen, luidende :

« F) Bij ontstentenis van enig persoon genoemd in de littera's A), B), C) en D) van deze paragraaf, die met reden op de hoedanigheid van rechtverkrijgende kan aanspraak maken, kan de minister die de oorlogsslachtoffers in zijn bevoegdheid heeft op het gemeentebestuur van de woonplaats van de overledene op het ogenblik van zijn aanhouding, in dezen naam de bij artikel 34 bedoelde aanvraag indienen.

» In dit geval dienen de commissies slechts te beslissen omtrent de posthume toekenning aan de overledene, hetzij van de titel van politiek gevangene of van de hoedanigheid van begunstigde met het statuut, met dien verstande dat geen materieel voordeel kan verleend worden. »

D) De tekst van § 3 te vervangen als volgt :

« Ongeacht het bepaalde in § 2 van dit artikel, littera A), 1° en 2°, wordt de hoedanigheid van rechtverkrijgende beoordeeld op de datum van indiening van de in artikel 34 bedoelde aanvraag.

» Bij afwijking van wat voorgaat, wordt die hoedanigheid, evenwel, wat de wezen betreft, beoordeeld op het ogenblik waarop het schadegeval, waardoor aanspraken op het bepaalde in deze wet verleend worden, zich voorgedaan heeft. »

E) § 6 aan te vullen als volgt :

« of die, na de indieningsdatum van deze aanvraag en uiterlijk totdat, na het verstrijken van de beroepstermijnen, de beslissing van de bevoegde commissie definitief geworden is, die hoedanigheid opgevorderd hebben bij aangetekende brief, gericht tot de Minister die bevoegd is voor oorlogsslachtoffers. »

Verantwoording.

A) en B) Sinds de inwerkingtreding der wet van 26 Februari 1947 zijn de termijnen voor de indiening der bij artikel 34 bedoelde aanvragen, bij verscheidene wetten gewijzigd geworden.

La dite loi du 26 février 1947 fixait ce délai au 19 septembre 1947, celui-ci fut reporté au 30 juin 1949 par la loi du 31 mars 1949 et, enfin, une nouvelle prorogation jusqu'au 31 janvier 1952 fut décidée par la loi du 9 juillet 1951.

Il nous paraît profondément injustifiable de vouloir faire apprécier la qualité de veuve à l'une ou l'autre de ces dates, la dernière se situant à plus de 7 années après la libération de notre territoire national et, dans certains cas, à plus de dix ans après que s'est produit le fait dommageable constitué par l'arrestation du défunt ou sa mise à mort par l'ennemi.

Cette thèse est d'autant moins défendable que, selon que la demande ait été introduite en 1947 ou au cours d'une des années postérieures, jusqu'au 31 janvier 1952, il en résulterait des inégalités excessives que rien ne pourrait justifier.

En toute logique il me paraît que personne ne peut émettre la prétention d'imposer à ces personnes un veuvage qui durerait « ad vitam aeternam ». Tout ce que, moralement, on est en droit de leur demander, c'est le respect porté à la mémoire du défunt.

Or la loi du 26 février 1947 est entrée en vigueur le 16 mars 1947, date de sa publication au Moniteur Belge. Notre amendement, en proposant cette date pour l'appréciation de la qualité d'ayant droit a pour objet de rétablir un principe de justice et d'égalité entre toutes les personnes entrant dans cette catégorie.

C) Pour que la reconnaissance au titre de prisonnier politique puisse être accordée par une commission, même à titre posthume, il faut qu'une demande ait été introduite conformément aux dispositions de l'article 34.

Quand le défunt ne laisse aucun ascendant, descendant ou colatéraux pouvant prétendre utilement à la qualité d'ayant droit, les dispositions actuelles de la loi n'accordent à personne la possibilité d'introduire une demande de reconnaissance au statut pour le « de cuius ».

Le présent amendement comble cette lacune en permettant aux administrations qu'il cite de suppléer à l'absence d'ayants droit qualifiés.

Sa portée sera de rendre un hommage mérité à la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour la défense de notre Patrie.

D) La loi prévoit que la qualité d'orphelin ne leur être appréciée, elle aussi, au moment de l'introduction de la demande.

Rappelons que, pour ceux-ci, cette qualité ne leur est accordée que s'ils sont âgés de moins de 18 ans, quand ils sont orphelins de père ou de mère, et de moins de 21 ans s'il s'agit d'orphelins de père et de mère, hormis toutefois les cas d'incapacité physique.

De evengenoemde wet van 26 Februari 1947 stelde de termijn op 19 September 1947 vast ; hij werd verlengd tot 30 Juni 1949 bij de wet van 31 Maart 1949 en ten slotte opnieuw verlengd tot 31 Januari 1952 bij de wet van 9 Juli 1951.

Het komt ons uiterst onbillijk voor dat men de hoedanigheid van weduwe zou willen doen beoordelen op een van die data, aangezien de laatste meer dan zeven jaar na de bevrijding van het grondgebied ligt en, in sommige gevallen, meer dan tien jaar na het schadegeval, bestaande in de aanhouding van de overledene of zijn terechtstelling door de vijand.

Die thesis is des te minder te verdedigen dat, naargelang de aanvraag in 1947 of later tot 31 Januari 1952, is ingediend daaruit al te grote en niet te rechtvaardige ongelijkheden zouden voortvloeien.

Het wil me als logisch voorkomen dat niemand aan die personen een weduwschap « ad vitam aeternam » zou willen opleggen. Moreel is men alleen gerechtigd hun eerbied te vragen voor de nagedachtenis van de overledene.

De wet van 26 Februari 1947 is op 16 Maart 1947, datum van haar opneming in het Belgisch Staatsblad, in werking getreden. Waar ons amendement die datum voorstelt voor de beoordeling van de hoedanigheid van rechtverkrijgende, strekt het er toe opnieuw rechtvaardigheid tegenover en gelijkheid tussen al de personen van die categorie te doen heersen.

C) Opdat de titel van politiek gevangene, zelfs posthuum, door een commissie zou kunnen toegekend worden, is vereist dat een aanvraag overeenkomstig het bepaalde in artikel 34 ingediend wordt.

Wanneer de overledene geen ascendent, descendant noch zijverwant nalaat, die dienstig aanspraak kan maken op de hoedanigheid van rechtverkrijgende, is er, volgens de huidige bepalingen der wet, niemand in staat een aanvraag tot begunstiging met het statuut voor de « de cuius » in te dienen.

Dit amendement voorziet in die leemte, doordat het de daarin genoemde besturen toelaat, bij ontstentenis van bevoegde rechtverkrijgenden, zelf op te treden.

De strekking er van is, een verdiende hulde te brengen aan de nagedachtenis van wie hun leven voor de verdediging van het vaderland hebben geofferd.

D) De wet bepaalt dat ook de hoedanigheid van wees op het ogenblik der aanvraag dient beoordeeld.

Er zij in herinnering gebracht dat deze hoedanigheid hun slechts verleend wordt indien ze, als wees van vader of moeder, minder dan achttien, en, als wees van vader en moeder, minder dan een en twintig jaar oud zijn, behoudens evenwel de gevallen van lichamelijke onbekwaamheid.

Plus que la précédente encore, cette disposition a pour conséquence d'exclure de la qualité d'ayants droit des enfants de prisonniers politiques décédés qui, pourtant, à la date d'arrestation de leur ascendant, étaient encore bien jeunes.

Pour le surplus, elle crée un régime d'inégalités paradoxales dont le seul exemple exposé ci-dessous en fait une démonstration qui me paraît suffisamment éloquente.

Supposons que, pour un même motif patriotique, trois résistants appartenant à un même groupement furent arrêtés ensemble et qu'ils soient décédés tous trois au cours de leur internement en Allemagne. Ils furent arrêtés en juin 1942.

Ils étaient pères chacun d'un enfant âgé de 11 ans au moment de leur arrestation. Au départ, toutes les conditions sont identiques.

Mais la veuve du premier a introduit sa demande en 1947. Son enfant, étant âgé de 16 ans au moment de l'introduction de la demande a droit sans aucune difficulté à tous les avantages conférés aux orphelins des prisonniers politiques.

La veuve du second n'a introduit sa demande qu'en juin 1949, en vertu des dispositions de la loi du 31 mars 1949.

Si l'enfant est né en juillet 1931, il recevra également tous les avantages indiqués ci-dessus, mais s'il est né en mai de la même année, ou antérieurement, il ne sera pas reconnu ayant droit de son père décédé et ne bénéficiera d'aucun avantage accordé par le statut.

Enfin, la veuve du troisième n'a introduit sa demande qu'en vertu de la loi du 9 juillet 1951. L'orphelin ne bénéficiera d'aucun de ces avantages et ne sera pas reconnu ayant droit de son père.

Voilà donc trois enfants du même âge, auxquels trois régimes différents sont appliqués.

Ce sont des anomalies que le présent amendement veut supprimer.

E) La portée de l'amendement proposé au § 6 est de permettre à l'ayant droit dont le nom n'a pas été inscrit sur la demande, que ce soit volontairement ou par omission de la part du rédacteur de celle-ci, de faire rétablir ses droits légaux dans des délais tels qu'ils ne retarderont pas la procédure normale.

Art. 13bis (nouveau).

Insérer un article 13bis libellé comme suit :

« L'article 20 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

Meer nog dan de voorgaande, heeft deze bepaling tot gevolg de kinderen van overleden politieke gevangenen, die nochtans vrij jong waren, toen hun ascendent aangehouden werd, van de hoedanigheid van rechtverkrijgende uit te sluiten.

Ze leidt overigens tot een stelsel van paradoxale ongelijkheden, waarvan het ene hierna gegeven voorbeeld mij als een welsprekend bewijs wil voorkomen.

Onderstellen we dat drie verzetslieden van een zelfde groepering, om dezelfde vaderlandlievende redenen, samen aangehouden werden en alle drie gedurende hun internering in Duitsland overleden zijn. Zij werden in Juni 1942 aangehouden.

Ieder van hen was vader van een kind dat op het ogenblik der aanhouding elf jaar oud was. Bij de aanvang zijn alle voorwaarden gelijk.

Maar de weduwe van de eerste heeft haar aanvraag in 1947 ingediend. Haar kind, dat op het ogenblik van de indiening der aanvraag zestien jaar oud was, heeft zonder enige moeilijkheid recht op al de voordelen van de wezen van politieke gevangenen.

De weduwe van de tweede heeft haar aanvraag pas in Juni 1949 ingediend, op grond van het bepaalde in de wet van 31 Maart 1949.

Is het kind geboren in Juli 1931, zo verkrijgt het ook alle hiervoren genoemde voordelen, maar is het geboren in Mei van dat jaar of vroeger, zo wordt het niet als rechtverkrijgende van zijn overleden vader erkend en wordt het met geen enkel door het statuut verleend voordeel begunstigd.

Ten slotte heeft de weduwe van de derde haar aanvraag slechts ingediend op grond van de wet van 9 Juli 1951. De wees wordt niet begunstigd met enig voordeel en wordt niet erkend als rechtverkrijgende van zijn vader.

Hier heeft men dus drie kinderen van dezelfde leeftijd, waarop drie verschillende stelsels worden toegepast.

Zulke ongerijmdheden wil dit amendement wegwerken.

E) Het amendement op § 6 strekt er toe de rechtverkrijgende, wiens naam hetzij opzettelijk, hetzij bij misslag vanwege de steller, op de aanvraag was weggelaten, de mogelijkheid te bieden om zijn wettelijke rechten opnieuw in aanmerking te doen nemen binnen termijnen die de normale procedure niet vertragen.

Art. 13bis (nieuw).

Een artikel 13bis in te voegen, luidende :

« Artikel 20 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

» Les distinctions honorifiques attribuées à titre posthume aux prisonniers politiques décédés pourront être portées, surchargées d'un signe distinctif, par le conjoint survivant ou, à défaut, par l'ainé des enfants ayant la qualité d'ayant droit ou, à défaut, par leur mère ou, à défaut de leur mère, par leur père.

» Pour ce qui concerne les prisonniers politiques visés à l'article 13, § 2, littéra F), ces distinctions seront conservées par l'administration communales du lieu de leur domicile au moment de leur arrestation. »

Justification.

La loi est restée muette au sujet des distinctions honorifiques décernées, à titre posthume, aux femmes mariées, prisonnières politiques décédées durant leur captivité.

L'amendement proposé comble cette lacune.

Il permet en outre à l'ainé des enfants ayant la qualité d'ayant droit de porter, à défaut d'un conjoint survivant, ces distinctions attribuées à l'un ou l'autre de ses ascendants décédés.

Enfin, il introduit une disposition relative aux prisonniers décédés au sujet desquels personne ne peut réclamer la qualité d'ayant droit.

Art. 14.

Supprimer le mot « particulièrement ».

Justification.

Ce mot est superflu. En effet, tout en marquant notre accord sur la déchéance qui doit être appliquée aux ayants droit qui ont démérité, il n'en reste pas moins que c'est aux commissions d'agrération qu'il appartient de décider si le comportement de ces ayants droit est passible de cette déchéance.

Le maintien de ce mot ne pourrait donner lieu qu'à des interprétations les plus diverses; il ne serait pas possible d'établir à partir de quel critère s'appliquerait cet adverbe.

Art. 14bis (nouveau)

Insérer un article 14bis libellé comme suit :

« L'article 26 de la même loi est complété par la disposition suivante :

» En cas de reprise d'instance, par les ayants droit d'un prisonnier politique, décédé après avoir introduit personnellement sa demande visée à l'article 34, les allocations exceptionnelles et complémentaires prévues aux articles 8 et 11 de la présente loi, ainsi que les

» De posthume eervolle onderscheidingen aan de overleden politieke gevangenen toegekend mogen, met toevoeging van een onderscheidingsteken, door de overlevende echtgenoot of, bij zijn ontstentenis, door het oudste kind dat de hoedanigheid van rechtverkrijgende bezit, of bij dezès ontstentenis, door hun moeder of, bij ontstentenis van hun moeder, door hun vader gedragen worden.

» Voor de in artikel 13, § 2, littera F), bedoelde politieke gevangenen, worden die eretekens bewaard door het gemeentebestuur van hun woonplaats op het ogenblik van hun aanhouding. »

Verantwoording.

De wet spreekt, wat de posthuum toegekende eervolle onderscheidingen betreft, niet van de gehuwde vrouwen, die politiek gevangene waren en in gevangenschap overleden zijn.

Het voorgestelde amendement voorziet in die leemte.

Bovendien wordt aan het oudste kind, dat rechtverkrijgende is, toegelaten, bij ontstentenis van overlevende echtgenoot, die eretekens te dragen welke aan de ene of andere van zijn overleden ascendenten zijn toegekend.

Ten slotte wordt er een bepaling ingevoegd betreffende de overleden gevangenen, voor wie niemand aanspraak op de hoedanigheid van rechtverkrijgende kan maken.

Art. 14.

Het woord « bijzonder » te laten wegvallen.

Verantwoording.

Dat woord is overbodig. Inderdaad, zo wij het eens zijn over de vervallenverklaring die op de onwaardige rechtverkrijgenden dient toegepast, toch is het aan de aanvaardingscommissies om te beslissen of de houding van die rechtverkrijgenden met vervallenverklaring moet gestraft worden.

Het behoud van dat woord zou slechts aanleiding kunnen geven tot de meest uiteenlopende interpretaties en het zou niet mogelijk zijn uit te maken op grond van welk criterium dit bijwoord van toepassing is.

Art. 14bis (nieuw)

Een artikel 14bis in te voegen, luidende :

« Artikel 26 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

» Ingeval de rechtverkrijgenden van een politiek gevangene, die overleden is nadat hij persoonlijk de aanvraag bedoeld bij artikel 34 had ingediend, de procedure hervatten, zullen de uitzonderlijke en bijkomende vergoedingen bedoeld in de artikelen 8 en 11

indemnités pour charge de famille prévues à l'article 8, § 4, seront exonérées de tous droits de succession.

» L'article 27 de la présente loi s'applique à ces droits qui auraient déjà été perçus avant la mise en vigueur de la présente loi. »

Justification.

Le caractère essentiel donné au statut des prisonniers politiques et de leurs ayants droit a été clairement défini par le législateur de 1947, quand il a déclaré formellement que cette loi est, avant tout, un acte accompli par la Nation dans le but de réparer, très modestement, le préjudice subi par les prisonniers politiques, en raison directe de leur arrestation et de leur détention.

Ce préjudice n'a pas été seulement subi dans le chef personnel du prisonnier, mais, au contraire, il fut partagé par tous les membres de son ménage, qui, outre les souffrances morales endurées, subirent les conséquences matérielles résultant de l'absence du chef de la famille.

Dès lors il nous paraît profondément injuste de soumettre ces réparations aux droits de succession dans le cas où ces prisonniers sont décédés, après leur retour, mais avant d'avoir perçu personnellement les avantages qui leur sont accordés par cette loi, d'autant plus que ces sommes sont sensées être dues pour charges de famille durant la captivité.

Art. 15.

Ajouter « in fine » les mots suivants :

« s'il est établi que ces paiements ont été effectués à la suite de fausses déclarations ou de manœuvres frauduleuses de la part de leurs bénéficiaires. »

Justification.

Cet amendement a pour but de ne pas permettre la récupération de sommes touchées de bonne foi par des ayants droit, sans qu'il y ait eu, de leur part, fausse déclaration ou manœuvre frauduleuse.

L'incidence budgétaire de cet amendement est insignifiante, ces cas étant peu nombreux.

En outre, il est rappelé qu'en matière de récupérations, le gouvernement a décidé de ne plus faire rembourser que les sommes payées à la suite de manœuvres frauduleuses de la part de leurs bénéficiaires.

Art. 16.

Compléter cet article comme suit :

« b) Supprimer le 3^e alinéa de l'article 31 et le remplacer par ce qui suit :

van deze wet, alsmede de vergoedingen voor gezinslast bedoeld in artikel 8, § 4, van alle successierechten vrijgesteld zijn.

» Artikel 27 dezer wet is van toepassing op de rechten die reeds vóór het van kracht worden van voormelde wet werden geïnd. »

Verantwoording.

Het hoofdkenmerk van het statuut der politieke gevangenen en van hun rechtverkrijgenden is duidelijk bepaald door de wetgever van 1947, waar hij formeel verklaard heeft dat deze wet in de eerste plaats een daad van de Natie was om, zij het dan ook op zeer bescheiden wijze, de schade te vergoeden door de politieke gevangenen geleden als rechtstreeks gevolg van hun aanhouding en van hun detinerings.

Deze schade werd niet alleen door de gevangene persoonlijk geleden, maar door al de leden van zijn gezin gedeeld, want, benevens het morele lijden, werden zij getroffen door de materiële gevolgen van de afwezigheid van het gezinshoofd.

Daarom lijkt het ons uiterst onrechtvaardig, die vergoedingen aan de successierechten te onderwerpen in het geval dat de gevangenen zijn overleden na hun terugkeer, maar vóór zij persoonlijk de voordelen door deze wet toegekend hebben genoten. Te meer dat die sommen worden beschouwd als verschuldigd voor gezinslasten gedurende de gevangenschap.

Art. 15.

« In fine » de volgende woorden toe te voegen :

« indien is uitgemaakt dat deze betalingen geschied zijn ingevolge valse verklaringen of bedrieglijke handelingen vanwege hun begunstigden. »

Verantwoording.

Door dit amendement wil men vermijden, dat te goeder trouw door de rechtverkrijgenden geïnde sommen zouden worden teruggevorderd, zonder dat laatstgenoemden een valse verklaring gedaan of een bedrieglijke handeling gepleegd hebben.

Daar die gevallen zeldzaam zijn, is de weerslag van dit amendement op de begroting onbeduidend.

Bovendien wordt er aan herinnerd, dat inzake terugvorderingen, de regering besloten heeft nog slechts die sommen te doen terugbetalen welke uitbetaald zijn ingevolge bedrieglijke handelingen van wie ze ontvingen.

Art. 16.

Dit artikel aan te vullen als volgt :

« b) Het derde lid van artikel 31 te vervangen als volgt :

» La déchéance visée à l'alinéa précédent est prononcée par le jugement ou l'arrêt de condamnation.

» Elle pourra être définitive en ce qui concerne le port des distinctions honorifiques.

» En ce qui concerne les avantages matériels, elle sera d'une durée égale à celle de la peine, si celle-ci est de deux ans d'emprisonnement, au moins, prononcée pour crime ou délit de droit commun.

» Elle sera de deux ans lorsque la peine prononcée pour crime ou délit de droit commun est inférieure à ce temps, mais que l'intéressé se trouve en état de récidive légale.

» Lorsque, sous le coup de poursuites judiciaires ou de condamnation à une peine d'emprisonnement, l'intéressé réside en pays étranger, cette déchéance durera pendant tout le temps pendant lequel celui qui en est l'objet ne se sera pas rendu à la justice belge.»

Justification.

La loi du 26 février 1947 est muette quant à la durée minimum de la déchéance. Elle dit simplement qu'« elle ne pourra dépasser dix années lorsqu'elle s'appliquera aux condamnés correctionnels ».

Il nous a paru utile, à l'occasion des modifications apportées à cette loi par le présent projet, de préciser cet article.

Pour ce qui concerne le port des distinctions honorifiques, nous estimons que cette déchéance peut être définitive, selon le caractère du crime ou du délit commis. Il ne peut en effet entrer dans l'esprit de personne de permettre à quelqu'un qui a commis une action odieuse d'encore porter des distinctions d'une aussi grande valeur morale.

Mais, parmi les avantages matériels accordés par la loi et susceptibles d'être frappés de déchéance, figure notamment le droit aux pensions de réparation repris à l'article 9.

Tel qu'il était libellé dans la loi, l'article 31 était en contradiction avec l'article 53 des lois coordonnées par l'arrêt du Régent du 5 octobre 1948 sur les pensions de réparation.

Le présent amendement supprime tout simplement cette contradiction en mettant en concordance les déchéances prévues par les deux lois sus-mentionnées.

Art. 19.

Compléter le § 2 de cet article par les deux alinéas suivants :

« En cas de décision exécutoire déboutant des personnes qui aux termes de la loi du 26 février 1947, ne pouvaient prétendre à aucun des avantages mais qui, en vertu des dispositions de la présente loi, peuvent

» De vervallenverklaring, waarvan sprake in vorig lid, wordt door het vonnis of door het arrest van veroordeling uitgesproken.

» Zij kan definitief zijn wat betreft het dragen van de eervolle onderscheidingen.

» Ter zake van de stoffelijke belangen, is de duur ervan gelijk aan die van de straf, indien deze ten minste twee jaar gevangenisstraf bedraagt en uitgesproken is wegens misdaad of wanbedrijf van gemeen recht.

» Zij bedraagt twee jaar, indien de wegens misdaad of wanbedrijf van gemeen recht uitgesproken straf van kortere duur is, maar de betrokkene zich in staat van wettelijke herhaling bevindt.

» Wanneer de betrokkene, die gerechtelijk vervolgd of tot een gevangenisstraf veroordeeld is in een vreemd land verblijft, zal die vervallenverklaring lopen gedurende de ganse periode tijdens welke hij zich aan het Belgisch gerecht onttrekt. »

Verantwoording.

De wet van 26 Februari 1947 zegt niets aangaande de minimumduur van de vervallenverklaring. Zij bepaalt eenvoudig : « zij gaat evenwel tien jaar niet te boven, indien het correctionele veroordeelden geldt ».

Het is ons nuttig voorgekomen, naar aanleiding van de bij dit ontwerp in de wet gebrachte wijzigingen, dat artikel te verduidelijken.

Voor het dragen van de eretekens zijn wij van mening, dat die vervallenverklaring definitief kan zijn naar gelang de aard van de misdaad of van het wanbedrijf. Het is inderdaad ondenkbaar, dat men iemand, die een verfoeilijke daad heeft gepleegd, nog langer zou toelaten tot het dragen van eretekens met een zo grote zedelijke waarde.

Maar onder de bij de wet verleende stoffelijke voordelen waarvan de begunstigde vervallen kan worden verklaard, valt inzonderheid het recht op de vergoedingspensioenen vermeld in artikel 9.

Zoals het in de wet voorkwam, was artikel 31 in tegenspraak met artikel 53 van de bij het regentsbesluit van 5 October 1948 samengeordende wetten op de vergoedingspensioenen.

Dit amendement schaft eenvoudig die tegenspraak af doordat het de bij de twee bovenvernoemde wetten bepaalde vervallenverklaringen met elkaar in overeenstemming brengt.

Art. 19.

§ 2 van dit artikel met de twee volgende leden aan te vullen :

« In geval van een uitvoerbare beslissing waarbij worden afgewezen personen die, krachtens de bepalingen van de wet van 26 Februari 1947, op geen enkel der voordelen daarvan konden aanspraak maken, maar

obtenir certains de ceux-ci, les demandes initialement introduites par ces personnes sont réputées valables.

» Le Ministre ayant dans ses attributions les victimes de la guerre soumettra ces demandes à un nouvel examen par les commissions d'agrément prévues à l'article 33. »

Art. 19bis (nouveau).

Insérer un article 19bis libellé comme suit :

« Insérer un article 34bis (nouveau) libellé comme suit :

» Par dérogation à l'article 34 de la présente loi, les demandes pourront être introduites, dans les formes prescrites au premier alinéa de cet article, pendant un nouveau terme de trois mois prenant cours le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*. »

Justification.

Ces deux amendements, modifiant certaines dispositions de la loi, deux hypothèses peuvent être envisagées :

La première concerne des personnes qui, ayant introduit une demande dans les délais légaux, ont été déboutées sur la base de la législation existante au moment où leur demande fut examinée par les commissions compétentes.

En raison des modifications apportées à cette loi, elles peuvent désormais prétendre à ces avantages qui leur ont été primitivement refusés.

En ce cas leur demande initiale doit être réputée comme valable et l'Administration qui a conservé leur premier dossier est chargée de le renvoyer, pour nouvel examen, devant les juridictions compétentes qui l'ont instruit en première instance.

La seconde hypothèse vise les personnes qui, considérant que la loi ancienne ne leur permettait pas de prétendre à ses avantages, n'ont pas introduit de demande dans les délais légaux.

Les modifications apportées au statut de prisonniers politiques et ayants droit leur permettent de rentrer dans la catégorie des bénéficiaires de la loi.

Dès lors la possibilité doit leur être donnée d'introduire une demande dans les formes légales. C'est à quoi vise le présent amendement en accordant un nouveau délai de trois mois à dater de la publication de la présente loi dans les colonnes du *Moniteur Belge*.

die, op grond van de bepalingen van onderhavige wet sommige dier voordelen kunnen verkrijgen, worden de aanvankelijk door die personen ingediende aanvragen als geldig beschouwd.

» De minister onder wiens bevoegdheid de oorlogsgetroffenen behoren, zendt die aanvragen voor nieuw onderzoek aan de bij artikel 33 voorziene aanvaardingscommissies terug. »

Art. 19bis (nieuw).

Een artikel 19bis in te lassen, luidende :

« Er wordt een artikel 34bis (nieuw) ingelast luidende :

» Bij afwijking van artikel 34 van deze wet, kunnen de aanvragen, in de vormen voorgeschreven bij het eerste lid van dit artikel, ingediend worden gedurende een nieuwe termijn van drie maanden met ingang van de dag waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt. »

Verantwoording.

Deze amendementen, waarbij sommige bepalingen van de wet worden gewijzigd, voorzien in twee veronderstellingen :

De eerste veronderstelling betreft de personen die een aanvraag binnen de wettelijke termijnen hadden ingediend, doch afgewezen werden op grond van de wetgeving die van kracht was op het ogenblik dat hun aanvraag door de bevoegde commissies werd onderzocht.

Krachtens de in de wet gebrachte wijzigingen, kunnen zij voortaan aanspraak maken op de voordelen die hun aanvankelijk werden geweigerd.

In dat geval moet hun aanvankelijke aanvraag als geldig worden beschouwd en het Bestuur dat hun eerste dossier heeft bewaard, wordt ermede belast dit, voor nieuw onderzoek, terug te zenden naar de bevoegde instanties die het in eerste aanleg hebben onderzocht.

De tweede veronderstelling betreft de personen die van oordeel waren dat zij volgens de vroegere wet geen aanspraak konden maken op die voordelen en derhalve geen aanvraag binnen de wettelijke termijnen hebben ingediend.

Ingevolge de wijzigingen in het statuut van de politieke gevangenen en hun rechthebbenden kunnen zij voortaan de voordelen van de wet genieten.

Derhalve moet hun de mogelijkheid geboden worden een aanvraag in te dienen in de wettelijke vormen. Dat is het doel van dit amendement, dat een nieuwe termijn van drie maanden verleent, met ingang van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 19ter (nouveau).

Insérer un article 19ter libellé comme suit :

« L'article 36 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

» Il sera institué une commission d'appel, pouvant comprendre plusieurs chambres pour chaque régime linguistique.

» Chacune de ces chambres sera composée de sept membres :

— Un membre délégué par le Ministre des Finances.

— Un membre délégué par le Ministre ayant les victimes de la guerre dans ses attributions.

— Un membre nommé par ce dernier.

— Quatre membres nommés par ce dernier sur une liste double dressée comme il est dit à l'article 33, alinéa 1^{er} de la présente loi.

» Un arrêté royal déterminera la procédure à suivre pour interjeter appel des décisions des commissions d'agrération.

» Le Ministre compétent déterminera le lieu où siégeront les différentes chambres, ainsi que leurs juridictions respectives. »

Justification.

Il nous paraît utile de faire fixer par une disposition légale la composition des chambres composant la commission d'agrération d'appel, contrairement aux dispositions de la loi du 26 février 1947, qui disaient que celle-ci était décidée par arrêté royal.

Telle qu'elle est conçue dans la présente proposition, cette composition respecte le principe décidé par le législateur de 1947, quand il a décidé que pour l'application de cette loi spéciale, les prisonniers politiques seraient jugés par leurs pairs.

C'est d'ailleurs en application de ce principe qu'il a décidé qu'au sein des commissions d'agrération de première instance, les représentants des prisonniers politiques et des ayants droit siègeront en majorité.

Nous ne croyons pas qu'il faille revenir sur les arguments qui ont été développés à l'appui de cette thèse. Qu'il nous suffise de souligner que les prisonniers politiques, instruits par la triste expérience qu'ils ont acquise durant leur détention, sont mieux à même d'apprécier que quiconque la valeur du mérite requis pour l'accès au bénéfice de cette loi.

En outre, ces prisonniers étant jaloux de leur titre glorieux, seront les plus vigilants pour empêcher que

Art. 19ter (nieuw).

Een artikel 19ter in te lassen, luidende :

« Artikel 36 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

» Er wordt een commissie van beroep opgericht, welke verscheidene kamers voor elk taalstelsel kan omvaten.

» Elk van die kamers bestaat uit zeven leden :

— Een lid afgevaardigd door de Minister van Financiën ;

— Een lid afgevaardigd door de Minister die de oorlogsgetroffenen in zijn bevoegdheid heeft ;

— Een lid benoemd door deze laatste ;

— Vier leden door deze laatste benoemd op een dubbele lijst voorgedragen zoals gezegd in artikel 33, eerste lid van deze wet.

» De te volgen procedure om beroep aan te tekenen tegen de beslissingen van de aanvaardingscommissies wordt vastgesteld bij koninklijk besluit.

» De bevoegde minister bepaalt de plaats waar de verschillende kamers zullen zetelen, zomede hun respectief rechtsgebied. »

Verantwoording.

Het schijnt ons nuttig dat de samenstelling van de kamers waaruit de aanvaardingscommissies van beroep bestaan, in een wettekst wordt vastgelegd in tegenstelling met de bepalingen van de wet van 26 Februari 1947, luidens welke zulks bij koninklijk besluit werd vastgesteld.

Zoals zij in dit voorstel is opgevat, eerbiedigt die samenstelling het beginsel dat de wetgever van 1947 heeft aanvaard, wanneer hij beslist heeft dat, voor de toepassing van deze bijzondere wet, de politieke gevangenen zouden geoordeeld worden door hun gelijken.

Het is trouwens bij toepassing van dit beginsel dat er beslist is dat, in de aanvaardingscommissies van eerste aanleg, de vertegenwoordigers van de politieke gevangenen en rechthebbenden in meerderheid zullen zijn.

Wij geloven niet dat er moet teruggekomen worden op de argumenten die tot staving van die stelling werden ontwikkeld. Het moge volstaan er op te wijzen dat de politieke gevangenen, geleerd door de treurige ervaring die zij tijdens hun detinering hebben opgedaan, beter dan wie ook in staat zijn om de waarde te beoordelen van de verdiensten die vereist zijn om tot het voordeel van die wet te worden toegelaten.

Bovendien zullen die gevangenen, die zeer gehecht zijn aan hun roemrijke titel, het ijverigst zijn om te

des personnes qui ne réunissent pas ces conditions de mérite soient admises au bénéfice de leur statut.

Art. 21.

A) *Au premier alinéa.* — Les mots : « sur la base des articles 2 à 19 » sont remplacés par les mots suivants : « sur la base des articles 2 à 17 et du premier paragraphe de l'article 19 ».

B) *Au deuxième alinéa.* — Les mots « le 31 décembre 1951 au plus tard » sont remplacés par les mots suivants : « dans un délai de trois mois prenant cours à la date de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*. »

C) *Compléter cet article par ce qui suit :*

« Ces revisions, faites sur la base de l'article 1^{er} de la présente loi, à la seule demande du Ministre compétent, ne pourront avoir pour effet de permettre la récupération des sommes déjà versées aux intéressés qu'à la faveur de fausses déclarations ou d'intentions frauduleuses dans le chef des requérants.

» Il en sera de même pour ce qui concerne les sommes payées au titre de pension de réparation accordée à la suite des décisions prises sur pied de l'article 1^{er} de la loi du 26 février 1947. »

Justification.

Les A) et B) de cet amendement mettent en concordance l'article 21 du présent projet avec les dispositions précédentes.

Le C) vise au respect des droits acquis par les personnes qui, de bonne foi et en vertu des dispositions anciennes, ont perçu des allocations et, éventuellement, une pension d'invalidité, qui ne leur furent attribuées qu'à la suite de leur reconnaissance au statut prononcée par les commissions d'agrément compétentes.

Le Conseil d'Etat, dans son avis donné sur l'avant-projet, souligne les conséquences qui pourraient résulter de revisions faites sur pied de l'article 1^{er} (nouveau) à la seule demande du Ministre.

Il indique également que « s'il n'entrait pas dans les intentions du Gouvernement de récupérer les sommes déjà versées aux intéressés et qui seraient susceptibles de récupération à la suite d'une revision éventuelle sur pied de l'article 1^{er} de l'avant-projet, le Gouvernement devrait solliciter du Parlement l'autorisation de renoncer à ces créances éventuelles ».

Il est indéniable que, faute de dispositions légales précises, il s'ensuivra inévitablement de nombreuses difficultés importantes, tant pour le Gouvernement que pour les personnes intéressées.

beletten dat personen welke die voorwaarden van verdienste niet verenigen, tot het voordeel van het statuut zouden toegelaten worden.

Art. 21.

A) *In het eerste lid.* — De woorden « op grond van de artikelen 2 tot 19 » te vervangen door de woorden : « op grond van de artikelen 2 tot 17 en van de eerste paragraaf van artikel 19 ».

B) *In het tweede lid.* — De woorden « uiterlijk op 31 December 1951 » te vervangen door de woorden : « binnen een termijn van drie maand te rekenen vanaf de datum waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt ».

C) *Dit artikel aan te vullen als volgt :*

« Die herzieningen, uitgevoerd op grond van artikel 1 van deze wet en op verzoek van de bevoegde Minister alleen, kunnen slechts de terugvordering van de reeds aan de belanghebbenden uitbetaalde sommen tot gevolg hebben indien de verzoekers valse verklaringen hebben afgelegd of bedrieglijke bedoelingen hebben gehad.

» Hetzelfde geldt voor de sommen als vergoedingspensioen uitgekeerd ingevolge beslissingen op grond van artikel 1 van de wet van 26 Februari 1947 getroffen. »

Verantwoording.

A) en B) van dit amendement brengen artikel 21 van dit ontwerp in overeenstemming met de voorgaande bepalingen.

C) beoogt de verworven rechten te doen eerbiedigen van de personen die, te goeder trouw en op grond van de vroegere bepalingen, vergoedingen en, eventueel, een invaliditeitspensioen hebben getrokken, welke hun slechts werden toegekend ingevolge de erkenning, door de bevoegde aanvaardingscommissies, van hun recht op het statuut.

In zijn advies betreffende het voorontwerp, onderstreept de Raad van State de gevolgen die zouden kunnen voortspruiten uit de herzieningen gedaan krachtens artikel 1 (nieuw), op verzoek van de Minister alleen.

Hij merkt eveneens op : « In de onderstelling dat de Regering niet voornemens is de reeds aan de betrokkenen uitbetaalde sommen, die ingevolge een gebeurlijke herziening op grond van artikel 1 van het voorontwerp voor terugvordering vatbaar worden, terug te eisen, moet zij aan het Parlement de machtiging aanvragen om van die gebeurlijke inschulden te mogen afzien ».

Het valt niet te loochenen, dat, bij gebrek aan duidelijke wettelijke bepalingen, onvermijdelijk talrijke moeilijkheden, zowel voor de Regering als voor de betrokken personen, zullen rijzen.

C'est pour éviter cet état de choses que le présent amendement prévoit que, sauf les cas où la preuve d'intentions frauduleuses dans le chef du requérant serait établie, ou encore de l'existence de fausses déclarations ayant permis ces paiements, les sommes versées sur la base des décisions prises en vertu des dispositions anciennes ne pourront être récupérées.

J.-B. CORNEZ.
J. BEAUCARNE,
A. LACROIX,
M. MEUNIER,
A. PINCE.

Om dergelijke toestand te voorkomen, bepaalt dit amendement dat, buiten de gevallen waar het bewijs zou geleverd zijn dat de verzoeker bedrieglijke bedoelingen had of nog dat valse verklaringen die betalingen hebben mogelijk gemaakt, de sommen, uitgekeerd op grond van de beslissingen getroffen overeenkomstig de vroegere bepalingen, niet kunnen teruggevorderd worden.